

(Données compilées par Jean-Claude Merlet, pour le rapport rendu au SRA d'Aquitaine. Les notices relatives au volet archéologique et qui font suite aux données paléoenvironnementales, n'ont pas été incorporées à cette page internet. Merci de votre compréhension. [Le webmaster.](#))

Le PRC « Lagunes » a débuté en 2004. Ce rapport rend compte des résultats de la troisième année du programme. Dans l'ensemble, les travaux se sont déroulés en 2006 conformément au programme. Quelques adaptations sont intervenues, dictées par des contraintes diverses (disponibilité des chercheurs, zones inexploitable, contingences matérielles...).

Sur un plan géographique, un périmètre très large avait été retenu initialement (27 communes), sachant bien que les quatre années du programme ne suffiraient sans doute pas à tout couvrir et que des choix réducteurs s'imposeraient. Mais partant dans l'inconnu, il fallait prévoir un vaste territoire. Après les deux premières années, un recentrage des recherches sur les zones ayant montré un bon potentiel a paru opportun. Les travaux 2006 se sont donc focalisés sur les cantons de Sabres (40), Brocas (40), Hostens (33). Dans les autres secteurs géographiques (cantons de Belin-Béliet, de Pissos), les prospections ont été moins systématiques. Quant à la Petite Leyre (canton de Sore), elle a été explorée seulement occasionnellement. Ce recentrage géographique n'affecte pas la cohérence du programme et n'en modifie pas les problématiques, dès lors que l'objectif essentiel de départ est atteint : couvrir le bassin de la Leyre en touchant au bassin de la Garonne au nord et au bassin de l'Adour au sud.

Inversement, la dynamique du PCR a induit quelques travaux en dehors du cadre géographique initial. La réflexion menée sur certains thèmes a conduit en effet à prendre en compte, ponctuellement, des découvertes nouvelles faites en périphérie, dans le but de disposer d'éléments de comparaison à l'échelle des Landes de Gascogne.

Au plan de la méthode d'investigations, on a privilégié encore le travail de terrain au moyen des prospections pédestres sur les labours forestiers et de sondages sur les gisements les plus significatifs. Cette orientation a paru indispensable pour asseoir une synthèse solide sur un corpus suffisant de sites.

Cette année, le volet paléo-environnemental a avancé diversement.

La question de la formation des lagunes est en latence, pour des raisons purement circonstancielles. Ce n'est pas préjudiciable à la bonne fin des études dans ce domaine, puisque les travaux 2007 sont engagés.

Les analyses palynologiques ont progressé. Des résultats sont obtenus sur une nouvelle séquence et une quatrième est en cours d'analyse et de datation. Outre les pollens, d'autres microrestes comme les algues sont désormais pris en compte. Une synthèse des premiers jalons chronologiques d'anthropisation est proposée. Elle montre une action précoce de l'homme sur le milieu.

Pour le volet archéologique, les apports les plus notables concernent l'Épipaléolithique, le Mésolithique et l'Antiquité, mais globalement tous les thèmes ont avancé, à des allures variables.

Les résultats sont examinés ci-dessous dans l'ordre des 12 axes de recherche définis dans le programme.

LE VOLET PALEOENVIRONNEMENTAL

Formation et évolution des lagunes (J.-P. Texier)

Des raisons circonstanciées ont ralenti l'avancement des travaux sur ce thème. Cependant, on a mis au point la stratégie pour l'année prochaine, c'est-à-dire défini les objectifs, choisi les coupes à analyser et préparé le calendrier des interventions.

Analyses palynologiques des tourbières (D. Galop)

Les résultats pour la lagune de La Hubla (Canenx-et-Réaut, Landes) sont présentés en détail. On a affiné les analyses sur la lagune de Bordelouque (Canenx-et-Réaut). Sur ces deux séquences, la prise en compte des microrestes végétaux (algues) apporte des informations nouvelles et complémentaires. Une synthèse des trois séquences actuellement disponibles est esquissée. Elle met en évidence des phénomènes précoces d'anthropisation, en plusieurs étapes. L'action de l'homme sur le milieu est décelable dès le Néolithique ancien-moyen (vers 5500-5100 av. J.-C). Elle s'amplifie ensuite et l'emprise agro-pastorale est marquée à l'âge du Bronze.

Une carotte de tourbe a été prélevée dans une lagune à Saint-Magne (Gironde), sa datation radiométrique et l'analyse des échantillons sont en cours. On espère qu'elle permettra de couvrir le début de l'Holocène, qui fait encore défaut.

LE VOLET ARCHEOLOGIQUE

Le Paléolithique supérieur et l'Epipaléolithique (M. Lenoir)

L'analyse du mobilier lithique des deux seuls gisements paléolithiques connus se poursuit. Les premiers résultats pointent sur les matières premières pour le Magdalénien de La Honteyre (M. R. Séronie-Vivien), et sur l'approche technologique du lithique pour le Badegoulien de Cabannes (S. Ducasse).

Pour l'Epipaléolithique, un sondage a été réalisé à Canet (Hostens) sur un site ayant livré une industrie en silex de Villagrains : la mise au jour d'un amas de débitage et la structuration spatiale du gisement encouragent à y poursuivre les recherches (M. Lenoir). L'intérêt de procéder à des sondages sur les autres sites aziliens repérés à Hostens et à Labrit a été apprécié par la révision de leurs industries et l'examen des conditions de gisement.

Mésolithique et Néolithique ancien-moyen (J.-C. Merlet, J. Roussot-Larroque)

De nouveaux sites à trapèzes et à armatures « évoluées » ont été découverts dans la vallée de la Leyre (Sabres) et dans la région d'Hostens. Des gisements mis au jour en périphérie du territoire de l'étude sont également pris en compte pour comparaison.

Le Mésolithique commence à être identifié et distingué des phases plus récentes. L'approche technologique des industries est abordée, avec l'analyse de la production de lamelles. Cette production semble persister dans les ensembles à armatures « évoluées ».

L'examen préliminaire de la matière première montre une pénétration des silex en provenance du nord et du littoral par la vallée de la Leyre jusqu'à Sabres, aux sources de la rivière. Les gisements du bassin de la Midouze, au sud, sont tournés vers la Chalosse.

Les témoins de l'économie productive néolithique font toujours défaut (pas de céramique notamment), en décalage avec les données de la palynologie.

Chalcolithique et âge du Bronze (J.-C. Merlet, J. Roussot-Larroque)

Des indices lithiques et céramiques ont été repérés à Hostens, à Belin-Béliet, à Saugnac et à

Brocas. Ils sont néanmoins toujours un peu isolés.

Age du Fer (B. Gellibert)

Des témoins funéraires sont recensés au nord à Hostens (2 sites, travaux G. Belbéoc'h) et surtout à Belin-Béliet (plusieurs sites, travaux J.-L. Brouste).

L'étude du groupe de tombes de Pignotte (Biganon, Landes) est en bonne voie.

Antiquité (D. Vignaud)

La découverte de nouveaux ateliers du travail des produits goudronneux à Saugnac, à Trensacq, en Marensin et en Pays de Born montre la large extension géographique de cet artisanat, qui touche toute la partie occidentale des Landes de Gascogne. Des sondages ont été réalisés sur quatre loci de Laste à Sabres. Ils livrent quelques informations sur l'agencement d'un atelier. Les faciès céramiques des habitats associés aux ateliers, en cours d'étude, sont présentés. Tous ces ensembles sont concentrés sur le Haut-Empire et plus particulièrement sur le début du II^e siècle de notre ère. Des vestiges de présence antique sont aussi relevés à Hostens, Saugnac et Brocas.

Moyen-Age (H. Barrouquère, J.-P. Lescarret)

Le Haut Moyen-Age est enfin découvert, à travers 2 sites livrant du mobilier céramique : Saugnac-Est (Saugnac-et-Muret) et Barreyat-ouest (Brocas).

Le Bas Moyen-Age est représenté par 2 ensembles d'habitat avec activités artisanales : Menjoy (Saugnac-et-Muret) et Barreyat-ouest (Brocas), ce qui est d'un intérêt certain pour la Grande Lande, où l'habitat antérieur au XVIII^e s. reste à découvrir. Les séries céramiques recueillies constituent maintenant un échantillonnage conséquent qui devrait permettre d'identifier des centres de fabrication et dessiner des aires de consommation.

La carte archéologique

Actuellement, toutes périodes confondues, 162 sites ont été inventoriés. Même s'ils reflètent avant tout l'intensité des prospections, ils autorisent cependant une vision assez réaliste de l'occupation du sol de la Grande Lande. Un retard dans la cartographie informatisée à grande échelle doit être rattrapé en 2007.

La relation homme-milieus humides

Les lagunes apparaissent comme une composante d'un espace maîtrisé et exploité, avec les ruisseaux et les étendues de sable. Si les cours d'eau ont manifestement constitué le point de fixation des groupes humains durant la Préhistoire récente, les lagunes ont pu néanmoins constituer un biotope favorable à la chasse.

La géographie historique nous propose des modèles de mise en valeur de ces terroirs dans le cadre d'une économie agro-pastorale.

Conclusion :

Après trois années de recherches intenses sur le terrain, il convient de passer maintenant à une phase de synthèse et de préparer la conclusion.

Des objectifs précis et réalistes ont été fixés pour finaliser en 2007 les travaux en cours. Il est proposé la poursuite de l'opération dans cette perspective de finalisation.

1. FORMATION ET EVOLUTION DES LAGUNES (J.-P. Texier)

Axe de recherche n° 1 : La formation des lagunes n'est pas totalement élucidée. Un phénomène périglaciaire par fonte de lentilles de glace du sous-sol (type pingos) ou par paises minérales est le plus souvent mis en avant, sans faire l'unanimité faute de preuves déterminantes. Des éléments iraient en ces sens. La chronologie d'évolution des lagunes reste à établir (Legigan, Marambat, 1993). Pour faire avancer le débat, il est indispensable de procéder à des analyses sédimentologiques sur plusieurs lagunes et d'accéder à des coupes.

Pour des raisons circonstancielles, l'approche géologique appliquée aux lagunes landaises n'a pu être que peu développée en 2006. En revanche, en 2007, nous souhaitons mettre en place un programme de recherche ambitieux portant sur ces formes. Ce programme comprendra deux volets principaux : l'un concernera la genèse des lagunes, l'autre leur âge.

1.1. Genèse des lagunes

Une des clés pour comprendre l'origine des lagunes est d'essayer de déterminer l'origine (périglaciaire ou non) des bourrelets, ou "remparts", qui entourent certaines de ces formes. Dans cette perspective, une tranchée sera creusée au travers du bourrelet associé à la lagune de La Hubla (commune de Canenx-et-Réaut), située dans la région de Labrit-Mont-de-Marsan (cf. rapport 2005). Les coupes réalisées à cette occasion feront l'objet de relevés détaillés et, en fonction des problèmes soulevés, de prélèvements sédimentologiques.

Une façon complémentaire d'aborder ce problème est d'effectuer l'étude approfondie d'un système lagunaire considéré comme étant représentatif. Parmi les lagunes examinées l'an dernier, l'une d'elles, la lagune du Bois, lieu-dit Haudoua à Hostens, paraît présenter des conditions particulièrement favorables à ce type d'approche : présence de fossés recoupant les bords de la lagune et permettant une étude stratigraphique détaillée des dépôts encaissants, possibilité de faire des corrélations directes avec les tourbes qui occupent le centre de la dépression, présence de figures de déformation (involutions, petites failles normales) susceptibles d'être mises en relation avec la formation et l'évolution du système, intercalation de niveaux organiques pouvant faire l'objet de datations numériques. Pour toutes ces raisons, nous souhaitons concentrer nos efforts sur ce système lagunaire, procéder à des relevés de coupes détaillés et réaliser un échantillonnage exhaustif des formations affleurantes.

Par ailleurs, on a collecté cette année les données de plusieurs forages profonds dans le secteur de Canenx / Brocas afin d'examiner quelle relation pouvait être établie entre les lagunes et le substrat, notamment en fonction de l'épaisseur des sables. En raison d'une certaine convergence de morphologie entre les dolines et les lagunes, la question a pu se poser du rôle des phénomènes karstiques. Nous avons observé des phénomènes karstiques sur les communes d'Arue et de Lucbardez, où les effondrements dus à un effet de soutirage sont sensibles surtout à proximité des rivières encaissées (Estrigon, Douze). Il s'agit uniquement de puits (aven) dont le fond est au contact du substratum calcaire, mais pas de dolines. Ces formes là sont bien typées. Les lagunes présentent une morphologie différente, bien caractéristique elle aussi. Dans ce même secteur, l'épaisseur de sables et argiles séparant les lagunes du substrat calcaire est telle qu'il paraît peu plausible que l'on soit en face de phénomènes de soutirage. Plusieurs forages effectués dans la lagune de Bordelouque et à sa périphérie montrent une horizontalité des niveaux du sous-sol qui plaide également en ce sens.

A l'échelle de toutes les Landes de Gascogne, dans les zones de grande densité de lagunes,

le substrat calcaire est très profond : il n'a pu être déterminant dans le genèse de ces formes originales.

1.2. Age des lagunes

Jusqu'à présent, l'âge des lagunes a été abordé avec la perspective de fixer un terminus ante quem à leur formation. Les recherches ont en effet été focalisées sur les tourbes qui en occupent le centre et les résultats obtenus ont montré que la genèse de ces formes est antérieure à environ 6500 ans BP (cf. précédents rapports).

Or, parallèlement à cette démarche, il nous semble utile d'essayer de "caler" chronologiquement les systèmes lagunaires également par le bas. Pour ce faire, il serait souhaitable de lancer un programme de datations numériques portant sur des niveaux repères, par exemple les niveaux organiques intercalés dans les formations sableuses aux dépens desquelles se sont formées les lagunes. Dans une telle perspective, les dépôts associés à la lagune du Bois à Haudoua où s'observent plusieurs niveaux organiques, nous semblent tout à fait propices à cette démarche. Les résultats obtenus permettraient également de situer dans le temps les événements morpho-sédimentaires liés à l'évolution de ce système.

En outre, pour essayer de généraliser les données acquises ponctuellement, il sera nécessaire d'élaborer des systèmes chrono-stratigraphiques régionaux au sein desquels pourront être positionnés les différents types d'occupations humaines identifiées jusqu'alors. Une première tentative de cette démarche sera effectuée dans la région de Labrit - Mont-de-Marsan et prendra notamment en compte le gisement badegoulien de Cabannes à Brocas-les-Forges (Gellibert et al., 2001). Ce secteur offre la possibilité de procéder à des corrélations entre des coupes déjà étudiées. Il englobe en effet dans un rayon de quelques kilomètres :

_ le gisement badegoulien de Cabannes ;

_ les coupes relevées l'an dernier à la lagune de Roudrigues, près de laquelle un indice de site mésolithique a été découvert cette année ;

_ la lagune de Matalin, coupes relevées en 2005 et où une occupation du 1er âge du Fer vient d'être découverte ;

_ la lagune de Bordelounque, objet d'analyses palynologiques, datations et forage ;

_ la lagune de La Hubla, également site-atelier d'études complètes (datations, analyses palynologiques, forage, fouilles archéologiques sur sa bordure).

2. PALYNOLOGIE (D. Galop)

Cette partie a été retirée dans la mesure où ces données seront présentées et développées lors du Colloque de Sabres des 8 et 9 Novembre 2008 et publiées dans les Actes. Si vous désirez davantage de renseignements, merci de contacter directement [D. Galop à la faculté de Toulouse](#) .

(...)